

Nil

- Caractéristiques physiques

Longueur : 6700 kilomètres

Débit moyen : 2 830 m³/s

Source : « *Toute la question, ajoute-t-il, est de savoir ce que l'on entend par « source ». Car le Nil n'a pas une seule, mais plusieurs sources, qui doivent autant à la géopolitique qu'à la stricte topologie* » (Bernard Nantet, *Histoire du Nil*, 2005).

Embouchure : mer Méditerranée

Pays traversés ou frontaliers : Burundi, Rwanda, Ouganda, Tanzanie, Soudan, Égypte

- Habiter le fleuve

Le delta du Nil, poumon économique de l'Égypte

Voie historique de passage fluviale, le delta du Nil est la principale zone de production agricole et le poumon économique de l'Égypte. Néanmoins, cette région traversée par de multiples canaux et ourlée au nord de lacs (les baharis) subit les effets négatifs de l'activité humaine, car il s'agit de la zone la plus en aval du fleuve. L'édification de nouveaux barrages dans le bassin du Nil diminuera un peu plus la quantité d'eau disponible, accentuant les problèmes liés à la gestion de l'eau. (...) À mesure que le débit du fleuve diminue, l'eau de mer s'infiltrera de plus en plus. Ce phénomène est renforcé par la montée des eaux marines, due au réchauffement climatique, et par l'érosion accrue des côtes depuis l'édification du haut barrage d'Assouan, qui retient l'essentiel du limon charrié par le fleuve lors de la crue.

Source : Wahel Rashid, « Le delta du Nil : un ancien front pionnier aujourd'hui fragilisé », dans *Atlas de l'Égypte contemporaine*, Paris, CNRS Éditions, 2020.

- Soulignez les pressions qui s'exercent sur les ressources en eau du delta du Nil.

- Le fleuve en conflit

La maîtrise du Nil

En janvier 1963, le colonel Nasser définit le rôle du barrage d'Assouan à l'occasion de sa mise en eau : un ouvrage d'une longueur de 3 600 mètres pour une hauteur de 111 mètres et une largeur de 40 mètres à la crête contre 980 mètres à la base, complété par une usine hydroélectrique d'une capacité de 2 100 MW et commandant une retenue de 162 km³ pour une superficie maximale de 6 540 km². Cet ouvrage colossal répondait dans l'idée de ses promoteurs, à de multiples objectifs : régulariser le débit d'un fleuve dont les variations interannuelles ont toujours été une source d'inquiétude ; légitimer un régime né de la conjonction d'un mouvement populaire et d'un coup d'Etat militaire ; satisfaire dans un contexte de forte croissance démographique, la demande du secteur primaire afin d'assurer l'autonomie alimentaire du pays en augmentant la surface irriguée qui se confond ici avec la surface cultivée ; régler définitivement le contentieux qui oppose l'Égypte au Soudan s'agissant du partage de la ressource en eau. En somme, la réalisation du Haut-barrage devait résoudre tous les problèmes de l'Égypte et Nasser de conclure : « *Avec la construction du Haut-Barrage, l'Égypte ne sera plus l'otage des pays situés à l'amont du Nil* ». Quarante ans après, (...) la question des eaux du Nil et de leur partage entre les pays riverains est devenue une source de tensions et de conflits latents qui pourraient dégénérer dans un avenir proche.

Source : Jacques Bethemont, « Le Nil, l'Égypte et les autres », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 4 Numéro 3 | décembre 2003

- Pourquoi, dans le contexte du changement climatique, les eaux du Nil pourraient devenir une source de conflit pour les pays que ce fleuve traverse ?

Au Musée !

- Observez la **carte d' Al-Idrîsî**. La quête des sources est motivée par la volonté de découvrir, mais aussi de conquérir de nouveaux territoires. La querelle des sources se nourrit aujourd'hui d'un nouvel enjeu : celui du partage des eaux d'un fleuve qui arrose une dizaine de pays peuplés de quelque 110 millions de personnes. Depuis l'Antiquité égyptienne, de nombreuses expéditions ont ainsi été nécessaires pour atteindre les sources du Nil. Jadis localisée à la frontière sud de l'Égypte antique, la source la plus

lointaine est, depuis 2006, située au cœur du Rwanda, à 6 718 km de la mer Méditerranée. Géographe arabe, Al-Idrîsî rédige pour le compte du roi chrétien, Roger II, une somme de connaissances géographiques de son époque.

Où ce planisphère situe-t-il les sources du Nil ?

- *Observez ce **fragment de bas-relief représentant Hâpy**. L'Égypte ancienne dépend des crues du Nil. Le dieu Khnoum, gardien des sources du Nil, provoque la crue annuelle en libérant le dieu Hâpy. L'eau du premier jour de crue est recueillie dans une gourde destinée aux rites de fertilité en l'honneur de Hâpy pour qu'il octroie une crue d'un niveau optimal, synonyme de prospérité.*

Quelles caractéristiques évoquent l'eau salvatrice du Nil ici ?